

Langues et civilisation de l'Asie Mineure

M. Emmanuel LAROCHE, membre de l'Institut
(Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), professeur

A. Explication de textes lexicographiques

Ces textes sont le seul matériel dont nous disposons pour étudier les méthodes d'enseignement pratiquées dans les écoles et les secrétariats d'Etat du Proche-Orient cunéiforme. Or elles ont existé ; la culture intellectuelle des Sumériens, puis des Babyloniens a été massivement empruntée et adaptée, au cours du deuxième millénaire, par la société hittite, entre autres. Les débris de cette tradition, recueillis à Boğazköy-Hattusa, sont le principal, mais non l'unique témoin de son expansion occidentale. Un autre rameau issu du même tronc est celui de Syrie, sur les sites de Ras Shamra-Ugarit et de Meskene-Emar : ils attestent des équations en langue hourrite et/ou ougaritique.

La documentation s'est enrichie récemment de nouveaux suppléments (cf. les recueils KBo XIII et XXVI, Ugaritica V, inédits de Meskene à paraître). Ils s'ajoutent à la riche moisson jadis exploitée par Delitzsch, Weidner, et sont la base, comme on sait, de la lexicologie hittite depuis le temps de Hrozný. La mise en place de cette immense littérature vient d'être donnée par A. Cavigneaux, l'un des collaborateurs des « MSL » dans l'équipe de Chicago : cf. RLA VI (1983), p. 609 sqq.

Nous avons examiné en détail les fragments de plusieurs séries connues par Boğazköy (CTH n° 299 et suiv.) et Ras Shamra. Ce sont : 1) le vocabulaire S^a ; 2) les séries erim.huš = *anantu* ; ká.gal = *abullu* et LÚ = *ša*, la liste divine An = *anum* avec sa version bilingue émarite (sum. hourr.).

La plupart des équations lexicales fournies par ces versions polyglottes sont présentées au Chicago Assyrian Dictionary (CAD) en cours de publication, et au Wörterbuch achevé de W. von Soden. L'étude minutieuse des débris est loin de manquer d'intérêt, comme le montre le seul extrait que voici :

Le n° 4 de la série S^a traite les lectures du signe HAR : à Boğ., il est conservé dans le fragment 902/z, prépublié dans StBoT 7, Tafel III : édité ensuite en KBo XXVI 34. Au recto, col. I, les lignes 4 à 8 énumèrent 5 équivalents hittites : *ḫa-aḫ-ri!* (non *hu!*) « poumon » ; *da-an-ku-li-iš* « d'étain » ; *ḪUR.SAG-aš* « montagne » ; *ḫur-da-iš* « malédiction » ; ^{na4}*ḪAR.ḪAR-aš* « meule » : répliques de la version canonique n° 4 = MSL III p. 53 = StBoT 7, 39 sq.

Les lignes précédant 902/z doivent en principe appartenir au n° 3. Donc 902/z n'est pas le bord supérieur gauche de la tablette (cela est rectifié en KBo XXVI 34). Les lignes 1, 2 et 3 se lisent [*x-x-x*]-*as*, *ar-k[i-y]a-as* et *wa-al-lu-wa-an-za*, qui traduisent théoriquement les trois équivalents akkadiens du n° 3 ; or il s'agit de ŠIR, non de ŠUK-/PAD ; la version inédite de Meskene (Msk. 74.171), contemporaine de Boğ., corrige sur ce point la version « classique » de MSL III. On obtient l'équation hitt. *arkiyas* « testicule » = akk. *išku* (CAD I 250), confirmant de manière décisive les hypothèses antérieures de Kammenhuber (HW²) et de Berman (JAOS 92, 468).

H. Otten et W. von Soden ont présenté, dans StBoT 7, une analyse exemplaire de la tablette erim.huš, telle que la lisaient les élèves hittites du — xiv^e siècle. Mais ils n'ont pas pu y inclure les colonnes II et III qu'un hasard heureux a sauvées du naufrage, et a confiées à l'Université de Munich ; cf. KBo XXVI 20. On y relève quelques équations de vocabulaire intéressantes : la plus notable est la confirmation d'un sens « deviné » naguère par J. Friedrich, celui du hitt. *pul* = akk. *isqu* « lot, part » (= sum. *giš.šub.ba* ; lignes III 23-24). Il n'y a pas de fragment, si infime soit-il, qui puisse être négligé : cela était connu de tous, cela reste vrai encore aujourd'hui, malgré les dédains de certains linguistes mal informés.

B. *Etudes critiques d'étymologie anatolienne*

Le cours ayant été prolongé aux dépens du séminaire, on n'a pu développer que quelques observations touchant l'étymologie. L'essentiel consistait à grouper, sur la base des notices contenues dans les dictionnaires usuels (Kammenhuber, Tischler, Puhvel), les *opinions dominantes* en matière d'indo-européen et de hittite. Ces dictionnaires n'ont en effet, du moins pour l'instant, qu'un seul mérite : celui d'avoir compilé la bibliographie internationale ; il est par contre notable, et aussitôt perceptible à quiconque s'y adonne, que l'étymologie du hittite, la dernière venue des langues indo-européennes, n'est pas encore fondée sur des critères objectifs. A part le cas d'évidences pratiquement incontestables (ex. : *pada-* « pied », *es-* « être »), il n'y a, sur ce chapitre, que conflits d'autorité ; chaque spécialiste opte pour l'une ou l'autre des solutions possibles en retenant, le plus souvent, le nom du maître qui l'a défendue. Les « discussions » se résolvent en poids d'auto-

rité. Ce qui manque le plus — par exemple au début de la lettre *h*, que nous avons dépouillée systématiquement, c'est l'étude soignée des divers représentants concrets d'une même racine, c'est-à-dire les rapports directs unissant les dérivés de *happ-* en séparant de *hap-* à la fois *happena-* « riche » = *op-* et *happar* « marché » d'où le nom de la « ville ouverte » *happira-* par opposition à *kurta-* « ville fortifiée ». On cherche en vain une doctrine ferme de morphologie préhistorique, ce qu'on a précisé ailleurs, dans les domaines depuis longtemps explorés (grec, latin, indien). Au lieu de cela, le dictionnaire Tischler-Neumann multiplie les appels à l'emprunt, sans aucun souci de vraisemblance historique (l'influence de Kronasser et son « pan-hourrisme » dévastateur est sensible partout). D'un autre côté, l'enseignement négatif représenté par Kammenhuber, sa fidélité excessive aux principes de F. Sommer, risquent de stériliser une recherche en plein développement dans un domaine au phonétisme imparfaitement maîtrisé. L'étymologie du hittite offre malheureusement trop souvent l'apparence d'une bataille entre « écoles » modernes de linguistique comparée. (Les observations précédentes ne concernent évidemment pas l'excellent ouvrage de Jaan Puhvel, *Hittite Etymological Dictionary*, vol. I (1984), qui s'annonce comme la marque d'une nouvelle étape dans les études anatoliennes.)

E. L.

ACTIVITÉS ET PUBLICATIONS

- Conférences à l'Université et à l'École des Hautes Études de Gand.
- Participation au Colloque franco-italien de Rome (avril 1984) sur Mari, Ebla, Ugarit.
- *Les dieux du paysan hittite*, Mélanges P. Naster, p. 127-133.
- *Toponymes hittites ou pré-hittites dans la Turquie moderne*, à paraître dans *Hethitica* (Louvain).